



## **Une nouvelle bannière archéologique pour notre Société**

Bienvenue à nos amis lecteurs dans ce nouveau numéro amorçant le tome XII de nos Bulletins dont les sommaires éclectiques sont l'un des fleurons de notre Société.

Après 110 années de publications, nous entamerons en effet ce vingt-troisième lustre sous les feux de l'archéologie qui fait son grand retour, tant dans nos colonnes que dans les rangs de notre association.

Que nos amis lecteurs se rassurent : ce souhait ne vient pas en constat de ce que les membres de notre vénérable société seraient devenus, avec le temps, de légendaires fossiles, mais parce que nous avons la chance, et l'honneur, et l'avantage, d'avoir compté parmi eux de véritables passionnés en ce domaine. Or il m'importait de valoriser cette érudition dont notre société fut si brillamment porteuse, non seulement au fil du temps mais aussi des traits de plumes de quelques-uns de ses membres dont il me plaît ici de rappeler les noms : Ernest-Henri Tourlet à l'origine de l'une des plus importantes collections réunies en Chinonais que ses héritiers nous léguèrent en 1941, Louis Bousrez qui reproduisit photographiquement quelques une de ces pièces les plus remarquables, Louis Dubreuil-Chambardel dont le travail d'identification fut de grande utilité historique, Gérard Cordier, ancien Maître de Recherches honoraire du CNRS à qui l'on doit les superbes œuvres graphiques illustrant notamment notre Bulletin 2014, et Thomas Boucher, grand spécialiste de l'époque gallo-romaine, qui tous arpenterent notre territoire en tous sens pour nous faire découvrir les richesses des périodes de l'Histoire aux intitulés mystérieux : paléolithique, mésolithique ou néolithique, sans omettre les périodes des âges du Bronze ou du Fer, à côté desquels nos âges canoniques de fossiles en devenir ne sont que brouillards du temps !

Notre association comptant parmi ses rangs un certain nombre d'émules parmi lesquels il me plaît de citer ici Brigitte Vanacker, Jean-Paul Lecomte, Thomas Boucher « le Jeune » ou encore Michèle Dijoux-Lainé et Marie-Louise Loiseau, je tiens à les remercier pour la relève de ce flambeau qu'ils ont accepté de porter avec panache.

Ainsi permettront-ils de renforcer plus encore le rapprochement inter-associatif que j'appelle de tous mes vœux, avec nos sociétés consœurs dont certaines ont fait de l'archéologie leur activité principale. Pour n'en citer là encore que quelques-unes, prenons plaisir à bien nommer les Amis du Grand-Pressigny, la Société de Géologie & Paléontologie Thouarsaise Alcide d'Orbigny, la société des sciences de Châtellerauld, et aussi la Ville de Monts-sur-Guesnes pour les initiatives fédératrices dont elle sut faire preuve au cours de l'année 2016 qui vient de s'écouler.

C'est la raison pour laquelle notre Société d'Histoire a décidé de restaurer une bannière archéologique au sein de son Bureau afin de l'intégrer dans les statuts de notre Société, générant ainsi une modification statutaire que nous ne manquerons pas de soumettre à l'approbation de notre Assemblée Générale du 25 mars prochain.

En ce début d'année 2017 où l'on vient de découvrir des microfossiles vieux de 4 milliards d'années battant tous les records d'ancienneté, gageons que ce dossier très archéologique parviendra à relativiser notre histoire nationale, soumise aux affres électorales de sa campagne présidentielle, dont les remous à l'emporte-pièce viennent en fulgurant télescope avec la lenteur originelle ayant permis la vie...

*Frédéric de Foucaud, Président.*